Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 818

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'empire Lamunière

Le graphique ci-contre montre les ramifications multiples de la société Edipresse S.A. Le chiffre d'affaires annuel de 800 millions de francs se répartit entre les secteurs d'activité du groupe à raison de 30% pour la distribution, 45% pour la presse, 13% pour l'imprimerie et 12% pour l'édition de livres.
Si Naville, les IRL ou Métrociné (salles de cinéma lausannoises) sont des entreprises bien identifiées du public, il n'en va pas forcément de même des éditions d'art Albert Skira qui sont pourtant le n° 1 mondial de leur catégorie ou de la régie Nova Publirad qui gère le budget publicitaire de Radio L et Radio Thollon. Peu connues également, les extensions américaines d'Edipresse qui s'occupent principalement de littérature à l'usage des jeunes cadres urbains («Yuppies»). Edipresse, bien implantée en France (avec Payot et Créalivres) et aux USA n'envisage toutefois pas de traverser la Sarine, «trop difficile pour un éditeur romand» déclare Pierre Lamunière. Dans le secteur distribution, Edipresse se partage la société Lousonna S.A. (Naville, Kiosk AG) avec Jean-Claude Nicole (éditeur de *La Suisse*), son rival du bout du lac. Précision pour les joueurs en bourse: Edipresse ne vend pas d'actions, elles sont toutes aux mains de la famille Lamunière, dont on comprend qu'elle ne veuille pas s'en dessaisir.

ENCORE LES PTT

Même une radio comblée par la publicité et qui équilibre facilement ses comptes, «Radio Basilisk» (Bâle) se plaint des conditions d'écoute déplorables dont souffrent certains auditeurs depuis le changement de fréquence décrété par les PTT. Une enquête auprès des auditeurs est ouverte dans le dernier numéro du bimestriel *Basilisk-Nachrichten* (2/86), organe des amis de l'émetteur.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Pauvre Romandie

Je me suis trouvé jadis à Rotterdam, contemplant la devanture d'une librairie — avec *un seul livre* en provenance de la Suisse romande: non pas Ramuz, non pas Piaget, non pas Denis de Rougemont, mais les *Mémoires* de Linda Baud, qui fut l'amie de l'avocat Jaccoud, accusé d'assassinat et condamné...

Je me suis trouvé autrefois à Catane, dans une librairie (et les vendeurs, et un client, chuchotant: «*Americano? Tedesco? Inglese?...*» Et moi: «*Svizzero!*» Et eux: «*Kubler! Koblet!*» Et moi: «*Bartali! Coppi!*» — et fraternisation générale!), me voyant proposer un livre d'Elie Gagnebin sur le transformisme et un autre du professeur Matthey, le frère du poète, sur la zoologie — mais ni Ramuz, ni Crisinel, ni Pierre-Louis Matthey!

Je parcours le n° 13 du *Nouvel Humaniste*, publié par l'Université de Genève. Page 10, un article intéressant dû à la plume de Giorgio P. Sozzi, professeur associé à l'Université de Florence, intitulé: *La littérature de Suisse romande franchit les Alpes*. Moi enchanté! Me disant que je vais entendre parler de Ramuz, de Landry, de Buenzod, de Budry, de Cingria...
Eh oui! *Ramuz* est mentionné — aux côtés d'Albert Cohen (est-il bien un écrivain romand?), d'André Spire («Ce nom me dit quelque chose», comme disait paraît-il Poniatowski à propos de Broglie! — mais je n'en ai rien lu), d'Edmond-Henri Crisinel (c'est bien, ça), de Louis Duchosal (vous avez lu?), d'Henri Warnery, d'Edouard Tavan, etc.

Ceci pour le passé. Pour le présent, «par ordre de naissance», écrit M. Sozzi, «et encore bien vivants»: Pierre-Olivier Walzer (né en 1915), Jacques Mercanton (1910), Jean Vuilleumier (1934), Michel *Goedlin (sic)* (1934), Jean-Pierre Monnier (1921), André Guex (1904), Jacques Chessex (1934), Roger-Louis Junod (1923), Vahé Godel (1931), Etienne Barilier (1947).

Un ordre chronologique, comme on voit, très *souple*, sans rien de la pédanterie qu'on reproche parfois aux universitaires.

A propos, qu'avez-vous pensé de l'accident survenu en URSS?

Ça m'a rappelé les plus mauvais jours de la Guerre d'Espagne, où l'on voyait d'honnêtes gens de chez nous déchirés, pris entre leur horreur du Front Populaire (à droite, on disait volontiers *Frente Crapular*) et le peu de goût qu'ils avaient pour l'Eglise catholique en général et les catholiques espagnols, partisans de Franco, en particulier. Songez donc: l'URSS? disons deux mille morts! Mais les Centrales nucléaires? Mais Rothenturm? Mais ces épouvantables Verts? Tenons-nous en à deux morts... Et soulignons surtout que la Suisse n'est pas concernée. La radioactivité a augmenté trois fois, paraît-il — mais tant qu'elle n'augmente pas cent fois, rien à craindre. Et puis, nous, nous saurons prendre les précautions nécessaires — c'est pas comme les Bolchéviques. On leur a d'ailleurs proposé de leur envoyer nos experts. N'empêche, pour Mme Aubry, par exemple (c'est une de mes Magdaléniennes), c'était cornélien. Cornélien, c'était.

Quant à moi, ça m'a permis de relire la tartine de Lova du 12 décembre 1980 (in: *I Lova You!*) et de l'écouter avec d'autant plus de plaisir ce vendredi 2 mai.

J. C.